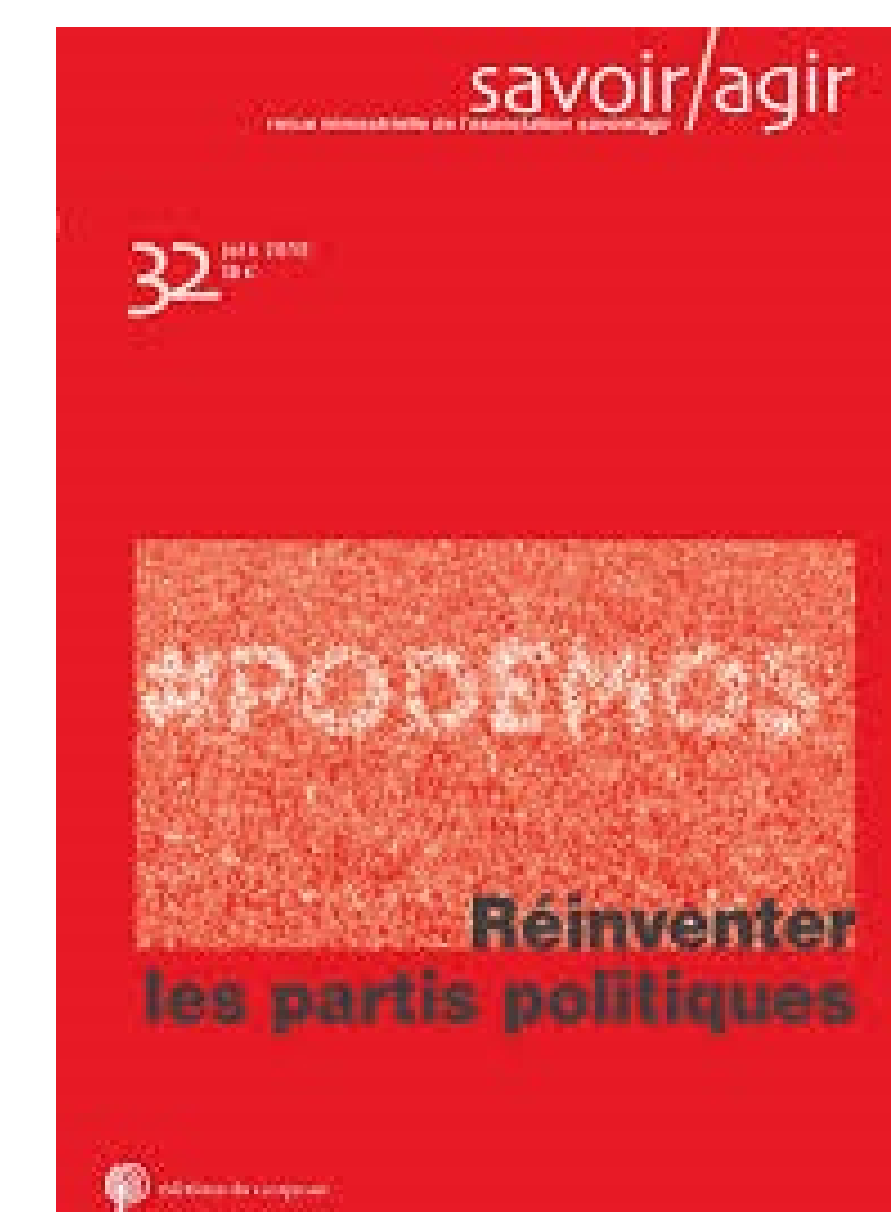


Vers la fin des partis politiques ?

1. Le discours sur la « crise », le « déclin » ou plus récemment la « mort » des partis politiques a pris aujourd'hui la forme d'une véritable doxa. Nombre d'acteurs politiques, journalistes, commentateurs mais aussi universitaires semblent convaincus que cette forme d'organisation politique apparue dans le courant du XIXe siècle est aujourd'hui en voie d'extinction.



2. Il est clair que les partis ont connu d'importants changements au cours de ces dernières décennies. En France, les principales formations de gouvernement se sont effondrées, tandis que de nouveaux types d'organisation – « mouvementiste », « personnalisé », « numérique », « gazeux », etc. – ont fait leur apparition, en tendant à s'imposer comme des modèles davantage ajustés à la compétition présidentielle, devenue centrale dans la vie politique hexagonale.

3. Mais qu'en est-il exactement ? Assiste-t-on aujourd'hui à la fin des partis ou à une énième transformation de leur configuration organisationnelle ? D'où vient par ailleurs cette thèse de la « fin » des partis, dont les origines remontent déjà à plus d'un demi-siècle ? Quels en sont les fondements et quelle en est la validité empirique ? Ne faut-il pas également interroger les modalités de production de la recherche, et trouver du côté de l'épistémologie (ou plutôt de l'absence d'épistémologie dans la recherche sur les partis) l'une des clés d'explication de cette « collapsologie » partisane si en vogue actuellement ?

